

Remodeler l'éducation et la culture grâce au New European Bauhaus: quelle est la prochaine étape ?



ASSOCIATION MARCEL HICTER

Date :1 juillet 2025

Auteurs: Marina Cino Pagliarello, Carlotta Scioldo

Introduction : le rôle potentiel de l'éducation et de la culture dans le NEB (New European Bauhaus)

En 2019, la Commission européenne a présenté le Deal vert européen, une stratégie ambitieuse visant à faire de l'Union européenne le premier continent climatiquement neutre d'ici 2050. Cette initiative va au-delà de la politique environnementale et englobe des dimensions économiques, sociales et culturelles, soulignant l'engagement de l'UE en faveur du développement durable dans tous les secteurs. Atteindre la neutralité climatique exige de profonds changements dans la façon dont nous vivons, travaillons et apprenons, ce qui nécessite l'intégration de la durabilité dans tous les aspects de la société européenne (Commission européenne, 2019 ; Fetting, 2020). Pour soutenir les objectifs du pacte, à savoir une "Europe plus juste, plus verte et plus numérique", l'UE de la prochaine génération (2020) a alloué des programmes de financement destinés à lutter contre la crise climatique (avec une enveloppe de 600 milliards d'euros), la biodiversité (avec une enveloppe de 100 milliards d'euros) et d'autres actions symboliques complémentaires, parmi lesquelles le New European Bauhaus (NEB).

Annoncée en 2020 par la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, l'initiative NEB est un projet culturel et éducatif visant à soutenir le Green Deal tout en abordant les défis comportementaux, culturels, politiques et économiques qui pourraient entraver sa mise en œuvre (Mazzuccato et al. 2020). S'inspirant du mouvement original du Bauhaus, qui cherchait à unir l'art et l'industrie pour créer des espaces de vie fonctionnels et esthétiques, le NEB vise à intégrer les valeurs de **durabilité, d'inclusion et de beauté** dans la vie quotidienne des citoyens européens (Commission européenne, 2020 ; Volgger, 2022). Cette initiative promeut une approche transdisciplinaire en intégrant l'architecture, le design, la science et la technologie pour créer des environnements durables et socialement inclusifs (Bason et al., 2020). En tant qu'outil de transformation culturelle et sociale, le NEB s'aligne sur les objectifs plus larges du Green Deal européen (Commission européenne, 2021), tout en étant présenté comme une quête d'expérimentation empirique. Dans le cadre du NEB, les secteurs de politique douce tels que la culture et l'éducation sont essentiels à la conduite d'une transformation holistique et multi-niveaux conforme à la vision du NEB. Cet article examine de manière critique le rôle substantiel de ces secteurs dans l'initiative, en se demandant s'ils servent uniquement des objectifs symboliques ou si des preuves empiriques démontrent leur impact concret dans l'avancement d'un changement structurel à plusieurs niveaux en soutien aux objectifs plus larges du Green Deal.

Dans ce contexte, l'éducation est reconnue comme un moteur essentiel du changement sociétal, jouant un rôle central au sein du NEB, avec de nombreux projets axés sur la transformation des

espaces et des méthodes d'apprentissage, la promotion de partenariats avec les établissements d'enseignement et la promotion de l'apprentissage et des compétences tout au long de la vie (Parlement européen, 2021). La culture est quant à elle considérée à la fois comme un espace d'expérimentation ascendante, offrant des prototypes pour explorer les changements systémiques dans la vie publique (Mazzucato et al., ibidem) et comme un outil permettant de diffuser les principes du NEB auprès d'un public plus large par le biais d'initiatives culturelles. S'inscrivant dans une perspective plus large, le NEB adopte une interprétation de la durabilité qui va au-delà des simples stratégies environnementales et englobe le bien-être, la liberté artistique, les droits culturels et l'équité.

En outre, pour garantir concrètement la mise en œuvre des principes du NEB sur le terrain, la Commission européenne a intégré l'initiative dans divers programmes de l'UE, notamment les programmes de la politique de cohésion 2021-2027 (CE, 2023), Europe Créative, Erasmus+, Horizon Europe, le Corps européen de solidarité et l'Europe numérique. Cette stratégie de transformation systématique à travers les niveaux verticaux et horizontaux introduit des éléments innovants, positionne l'"écologisation" non seulement comme une question transversale, mais aussi comme une stratégie holistique dans le contexte plus large de l'UE, semblable à la stratégie de Lisbonne (cf. Radaelli et Borras 2011). L'étude du rôle des secteurs de l'éducation et de la culture dans cette transformation plus large devient cruciale pour comprendre la contribution de ces secteurs aux objectifs du Green Deal. Le NEB invite à expérimenter à plus petite échelle des cadres, des systèmes de gouvernance et des activités alignés sur l'évolution des priorités sociales, éducatives et culturelles.

En bref, alors que le Green Deal représente une stratégie descendante, le NEB stimule **des réponses ascendantes, agiles et participatives**, en particulier par le biais d'**initiatives localisées**. Dans cette optique, l'intégration de secteurs politiques "souples" tels que l'éducation et la culture semble être une stratégie gagnante. En analysant les divers outils politiques - tels que les lignes directrices, les cadres et les processus - utilisés dans la mise en œuvre du NEB, il devient évident que l'initiative occupe un rôle central dans l'engagement des États membres et des organisations de la société civile dans la mise en œuvre de ces préoccupations plus larges à différentes échelles. Cet engagement a été facilité en particulier par des initiatives éducatives et culturelles visant à co-concevoir et à diffuser un nouvel ensemble de valeurs et de résultats sociétaux, tout en affectant la compréhension plus large du processus d'intégration européenne (Mazzucato et al., 2020).

Cet article examine donc la mise en œuvre des principes du NEB dans les secteurs de l'éducation et de la culture, en explorant leur influence sur les politiques et les défis/possibilités d'intégration des paradigmes de durabilité dans ces domaines. En outre, il examine l'héritage du NEB et discute de son positionnement dans la transition vers la nouvelle Commission. Enfin, il met en lumière les défis de la mise en œuvre, tels que les disparités dans le développement

économique, l'engagement politique entre les États membres et les différences de capacités et de ressources institutionnelles.

Dans l'ensemble, notre enquête a montré que si l'éducation joue un rôle central en dotant les individus des compétences nécessaires pour favoriser la durabilité et l'innovation, la culture a été intégrée au NEB principalement en tant que véhicule de diffusion de ses valeurs et de promotion d'un discours renouvelé sur l'intégration culturelle dans le cadre d'un paradigme social. L'éducation met l'accent sur l'acquisition de compétences structurées et l'harmonisation des normes, comme en témoigne la forte institutionnalisation du NEB dans le cadre de programmes tels que Horizon Europe et Erasmus+. En revanche, le secteur culturel opère de manière plus symbolique, en se concentrant sur la mobilité et l'expérimentation par le biais d'initiatives telles que Europe Créative, qui s'appuient sur les acteurs locaux répondant aux opportunités de financement, mais il a manqué un système de financement dédié qui soutienne directement les projets culturels axés sur la durabilité.

Après un examen longitudinal attentif de l'initiative du NEB, on peut affirmer que si, à l'origine, le NEB a cherché à équilibrer les initiatives ascendantes - telles que les écoles-laboratoires et les efforts de renforcement des capacités régionales - avec une mise en œuvre structurée des politiques, l'initiative s'est de plus en plus orientée, notamment en fonction de la transition de la nouvelle Commission, vers une approche descendante alignée sur les priorités stratégiques plus larges de l'Union européenne. Cependant, certains éléments participatifs subsistent, en grande partie par le biais de la reconnaissance symbolique et des prix décernés par le NEB. Cette évolution est particulièrement évidente dans l'intégration du NEB dans Horizon Europe, où il bénéficie d'un financement spécifique pour des projets d'innovation et de recherche à grande échelle, ce qui renforce le rôle de l'éducation dans la promotion de la durabilité. En revanche, dans le secteur culturel, le NEB reste largement confiné aux prix et aux subventions forfaitaires, reflétant une institutionnalisation plus limitée par rapport à son enracinement plus profond dans les cadres de l'éducation et de la recherche

En conclusion, en examinant l'intersection du NEB, de l'éducation et de la culture, cet article cherche à fournir une compréhension globale des voies distinctes par lesquelles le NEB a eu un impact sur ces deux secteurs. En fin de compte, il vise à contribuer au discours plus large sur la façon dont la durabilité peut être intégrée de manière holistique dans les cadres éducatifs et culturels de l'Union européenne, en encourageant à la fois le changement structurel et la transformation culturelle.

Intégrer les principes du NEB dans l'enseignement de l'UE

Au cours des deux dernières décennies, la politique européenne de l'éducation est passée d'une approche essentiellement nationale à un cadre supranational plus cohérent, mettant en avant l'"Europe de la connaissance" (Cino Pagliarello, 2022). Au départ, l'éducation était considérée comme une préoccupation nationale avec une implication supranationale limitée, mais la compétitivité économique et les objectifs plus larges d'intégration et de cohésion sociale ont poussé l'UE à créer un cadre éducatif plus intégré. Le processus de Bologne, lancé en 1999, et la création de l'Espace européen de l'enseignement supérieur (EEES) ont joué un rôle clé dans l'harmonisation des normes éducatives entre les États membres, la promotion de la mobilité académique et le soutien à la reconnaissance mutuelle des qualifications (Garben, 2010). Ces efforts ont contribué de manière significative à la promotion d'une identité éducative européenne. La réorientation stratégique de l'éducation dans le cadre de l'agenda économique de l'UE a mis l'accent sur la nécessité de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée pour relever les défis de la mondialisation. Erasmus, lancé en 1987, a joué un rôle crucial dans la promotion de la mobilité des étudiants et des éducateurs, favorisant ainsi un sentiment d'identité européenne. Cette mobilité englobe l'échange d'idées, de compétences et de pratiques, contribuant ainsi aux objectifs plus larges de l'UE en matière de croissance économique et de cohésion sociale (Commission européenne, 2023).

L'initiative New European Bauhaus (NEB) élargit le rôle de l'éducation en intégrant la durabilité, l'innovation et l'inclusion sociale dans l'agenda politique de l'UE. En intégrant les valeurs du NEB dans les programmes d'enseignement, l'UE vise à encourager la pensée critique et la responsabilité environnementale, en préparant les étudiants à relever les défis du XXI^e siècle tels que le changement climatique et l'inégalité (Commission européenne, 2022). Dans le cadre du Green Deal européen, l'éducation est un catalyseur essentiel de la transition verte, qui nécessite une évolution vers la durabilité et les compétences vertes - celles qui sont nécessaires pour s'adapter au changement climatique et favoriser l'innovation dans une économie circulaire (CEDEFOP, 2021). Grâce à des initiatives telles que le NEB, le Green Deal redéfinit les priorités éducatives en intégrant la durabilité, l'innovation et l'inclusion à tous les niveaux. L'agenda révisé des compétences pour l'Europe (2020) met l'accent sur l'apprentissage tout au long de la vie et le développement de compétences pour les transitions verte et numérique (Commission européenne, 2020). En outre, l'Espace européen de l'éducation, dont l'objectif est de créer un espace éducatif cohérent d'ici 2025, donne la priorité à la durabilité dans les programmes d'études, de la petite enfance à l'enseignement supérieur et à la formation professionnelle (Commission européenne, 2021). La transformation de la politique européenne de l'éducation, marquée par l'évolution vers un cadre supranational cohérent, a également contribué à jeter les bases de l'intégration des principes du New European Bauhaus (NEB) dans les programmes éducatifs de l'UE. Cette évolution a vu l'UE mettre de plus en plus l'accent sur l'harmonisation des normes et la collaboration transfrontalière afin de développer des compétences essentielles pour relever les défis mondiaux tels que la durabilité et l'inclusion sociale. S'appuyant sur ces développements, des initiatives comme Erasmus+ se sont alignées

sur les objectifs du NEB, en promouvant la collaboration interdisciplinaire, les compétences vertes et le développement durable dans les échanges éducatifs. Ces efforts soulignent l'intégration en cours des valeurs du NEB dans l'éducation, reflétant l'ambition plus large de l'UE de créer non seulement une cohésion économique, mais aussi un environnement d'apprentissage durable et socialement inclusif.

Comme indiqué dans l'introduction, l'initiative New European Bauhaus (NEB), lancée en 2020 dans le cadre du Green Deal européen, vise à intégrer les principes de durabilité, d'inclusivité et d'innovation dans les systèmes éducatifs européens. En s'appuyant sur des programmes clés de l'UE tels qu'Erasmus+, l'Initiative européenne pour les universités et Horizon Europe, le NEB remodèle les cadres éducatifs afin de doter les étudiants de connaissances interdisciplinaires et des compétences écologiques nécessaires pour relever les défis mondiaux contemporains. Cette section examine la manière dont les principes du NEB sont mis en œuvre dans les politiques éducatives, en analysant les mécanismes et les programmes qui facilitent cette transformation. En outre, alors que le NEB était initialement conçu comme une initiative ascendante mettant l'accent sur la participation de la base et la co-crédation avec les communautés locales, les développements récents suggèrent un changement d'approche. Sous l'égide de la nouvelle Commission von der Leyen, l'initiative semble de plus en plus structurée par un modèle de gouvernance plus centralisé et descendant, ce qui pourrait altérer son orientation participative initiale. Dans l'analyse qui suit, nous examinerons l'impact de cette transition sur l'équilibre entre l'engagement local et les cadres politiques institutionnalisés, en évaluant les implications de ce changement pour l'intégration à long terme des principes du NEB dans l'éducation et l'enseignement et la formation professionnels (EFP).

Erasmus+, l'un des programmes d'éducation et de formation les plus réussis de l'UE, s'est de plus en plus aligné sur les principes du NEB. Le programme met désormais davantage l'accent sur la durabilité, les compétences vertes et l'économie circulaire, reflétant ainsi les objectifs de l'ONE en matière de collaboration interdisciplinaire et de durabilité. Les projets financés dans le cadre d'Erasmus+ sont encouragés à intégrer les valeurs du NEB, en favorisant les échanges éducatifs et les partenariats axés sur le développement durable. Cet alignement permet de favoriser l'émergence d'une nouvelle génération d'Européens qui ne sont pas seulement conscients des questions environnementales, mais qui sont également équipés pour les aborder de manière créative et collaborative (Commission européenne, 2023c). Dans ce contexte, le NEB Lab joue un rôle crucial en tant que plateforme expérimentale et collaborative, rassemblant des experts, des organisations et des citoyens pour co-crédier et tester des solutions innovantes qui s'alignent sur les valeurs fondamentales du NEB que sont la durabilité, l'inclusivité et l'esthétique. L'un des principaux axes du NEB Lab est le projet "Transformation des lieux d'apprentissage", qui se consacre spécifiquement à la refonte des espaces éducatifs conformément aux principes du NEB. Cette initiative vise à rendre les environnements d'apprentissage plus durables et plus accessibles, tout en encourageant la créativité et la pensée

critique chez les étudiants. Cette initiative est complétée par le concept "Schools as Living Labs" dans le cadre de l'initiative Green SCENT, qui transforme les écoles en centres à énergie positive et respectueux de l'environnement (Katikas et Sotiriou, 2023). Ces écoles servent d'exemples pratiques des principes du NEB en action, reliant directement la politique éducative aux pratiques concrètes de durabilité (NEB Lab, 2023 ; Commission européenne, 2023b ; Green SCENT, 2023). En transformant les espaces éducatifs, le NEB Lab cherche à ancrer la responsabilité environnementale au cœur des établissements d'enseignement, en veillant à ce que les étudiants soient préparés à relever les défis du 21^e siècle. Cette transformation pratique des espaces d'apprentissage illustre les applications concrètes des valeurs du NEB dans le domaine de l'éducation, en offrant un lien concret entre la politique et la pratique (NEB Lab, 2023).

Un autre exemple est l'initiative "Green Erasmus" dans le cadre du programme Erasmus+, qui est un effort ciblé pour intégrer la durabilité dans l'expérience de mobilité des étudiants à travers l'Europe. En encourageant les options de voyage respectueuses de l'environnement, telles que les trains et les bus, Green Erasmus vise à réduire l'empreinte carbone associée aux échanges d'étudiants. L'initiative intègre également l'éducation à l'environnement dans le programme Erasmus, afin de sensibiliser les étudiants aux questions de développement durable et de leur permettre de mieux les comprendre. Cette orientation éducative est complétée par des efforts de recherche et de sensibilisation visant à aligner davantage le programme Erasmus+ sur les objectifs plus larges de l'UE en matière de développement durable, tels qu'ils sont décrits dans le "Green Deal" européen. Grâce à ces mesures, Green Erasmus contribue à cultiver les compétences vertes et à encourager le sens de la responsabilité environnementale chez les futurs dirigeants européens (Commission européenne, 2022 ; Green Erasmus, 2021).

L'évolution du paysage de l'EFP en Europe met en évidence le besoin croissant d'anticipation et d'intelligence des compétences pour aligner l'éducation sur les demandes dynamiques du marché du travail. Le Cedefop souligne que l'EFP doit être centré sur l'apprenant, inclusif et adapté aux mégatendances telles que la numérisation, la transition écologique et les changements démographiques. Dans ce contexte, le nouveau Bauhaus européen (NEB) renforce ces priorités en promouvant la durabilité, l'interdisciplinarité et l'inclusion sociale au sein des systèmes d'éducation et de formation. En intégrant les principes du NEB dans les programmes d'enseignement et de formation professionnels, l'initiative favorise une approche holistique qui intègre les compétences techniques à la réflexion sur la conception, à la responsabilité environnementale et aux modèles d'apprentissage participatif (CEDEFOP, 2024). Ceci est particulièrement pertinent dans des secteurs tels que la construction, l'urbanisme et le design, où l'accent mis par le NEB sur l'esthétique, la durabilité et l'inclusion peut façonner la prochaine génération de professionnels. En outre, les programmes d'EFP alignés sur le NEB contribuent aux objectifs plus larges du Green Deal de l'UE en veillant à ce que les apprenants acquièrent les compétences nécessaires aux emplois verts et à l'innovation durable. La reconnaissance par

la Commission européenne de l'anticipation et de l'intelligence des compétences en tant que priorité stratégique renforce encore le lien entre la modernisation de l'EFP et les objectifs du NEB, en veillant à ce que les systèmes de formation soient à l'épreuve du temps et alignés sur la transition de l'Europe vers une économie durable.

S'appuyant sur l'intégration des principes du NEB dans les écoles et les compétences, l'enseignement supérieur est également un moteur essentiel de l'apprentissage axé sur la durabilité. Les alliances de l'Initiative européenne pour les universités (IUE), un programme phare de la Commission européenne, encouragent les alliances transnationales d'universités afin d'améliorer la coopération en matière d'enseignement, de recherche et d'innovation, renforçant ainsi l'Espace européen de l'éducation (EEE). Le cadre de l'EEE 2025 met explicitement l'accent sur la durabilité et l'inclusion en tant que priorités clés, s'alignant sur les principes du NEB et renforçant le rôle de l'éducation dans la promotion des transitions vertes à travers l'Europe (Commission européenne, 2023). Dans ce cadre, l'Alliance universitaire européenne BAUHAUS4EU illustre la manière dont les valeurs du NEB sont mises en œuvre dans l'enseignement supérieur, en réunissant des universités dans les domaines de l'architecture, de l'ingénierie, des sciences de l'environnement et des arts, toutes profondément liées à la durabilité et au développement régional (Bauhaus-Universität Weimar, 2024).

L'alliance BAUHAUS4EU se concentre sur l'innovation en matière d'enseignement et d'apprentissage en intégrant les principes du NEB dans les programmes d'enseignement, en mettant l'accent sur la durabilité, l'économie circulaire et l'inclusion sociale. Elle s'appuie également sur des plateformes et des outils numériques pour améliorer l'accessibilité et favoriser un environnement d'apprentissage collaboratif au-delà des frontières, s'alignant ainsi sur les objectifs d'Erasmus+ en promouvant la mobilité internationale des étudiants, des enseignants et du personnel. Cette mobilité va au-delà des échanges physiques et inclut l'échange d'idées, de bonnes pratiques et d'approches novatrices de l'éducation et de la recherche ancrées dans les valeurs du NEB (Commission européenne, 2021). En outre, l'engagement de l'alliance en faveur d'initiatives de recherche conjointes visant à relever les défis de la durabilité, telles que le développement d'un campus numérique européen, la positionne comme un acteur central dans la création d'un EEE plus intégré et plus compétitif. Au-delà de BAUHAUS4EU, d'autres alliances universitaires dans le cadre de l'initiative des universités européennes font progresser l'enseignement supérieur axé sur la durabilité, conformément aux objectifs du NEB. Parmi les exemples notables, on peut citer CIVIS, qui réunit dix universités de premier plan pour favoriser l'engagement civique et l'innovation durable grâce à un enseignement interdisciplinaire, et Circle U., un consortium de neuf universités à forte intensité de recherche qui intègre la durabilité dans les programmes d'études et la recherche grâce à son campus ouvert et à ses pôles de connaissances (Commission européenne, 2023). Ces alliances illustrent la manière dont les établissements d'enseignement supérieur européens intègrent les principes du NEB dans des réseaux universitaires plus larges,

étendant leur influence au-delà des disciplines spécifiques pour façonner la transformation systémique de l'éducation.

Les perspectives d'avenir de l'alliance BAUHAUS4EU semblent prometteuses. En collaborant pour relever des défis communs, ces universités sont susceptibles de mettre au point de nouveaux modèles d'éducation durable et inclusive qui pourront être étendus à toute l'Europe et au-delà. L'accent mis par l'alliance sur l'impact régional, la recherche interdisciplinaire et la collaboration internationale permet d'intégrer les principes du NEB dans le tissu de l'enseignement supérieur européen, en accord avec les efforts de l'UE pour atteindre les objectifs du "Green Deal" européen. En encourageant la collaboration interdisciplinaire et en renforçant les partenariats régionaux et internationaux, des initiatives telles que BAUHAUS4EU et d'autres alliances de l'EUI démontrent comment les principes du NEB façonnent activement l'enseignement supérieur. L'accent mis sur la durabilité et l'innovation s'étend naturellement au-delà des universités à des cadres politiques et de recherche plus larges, en particulier dans le cadre du programme de financement phare de l'UE, Horizon Europe, qui institutionnalise davantage les objectifs du NEB par le biais d'initiatives dédiées à la recherche et à l'innovation.

Le dispositif New European Bauhaus (NEB), introduit dans l'amendement 2023-24 d'Horizon Europe, représente une étape cruciale pour garantir un financement à long terme et institutionnaliser le NEB dans la stratégie de recherche et d'innovation de l'UE. Ancré dans le plan stratégique Horizon Europe (2025-2027), le mécanisme fournit un soutien financier structuré pour intensifier les initiatives de durabilité et d'inclusion, en garantissant leur intégration dans les espaces urbains et éducatifs européens. Doté d'un budget annuel de 120 millions d'euros, le volet recherche et innovation se concentre sur le développement de solutions de pointe en matière de durabilité, tandis que le volet déploiement facilite la mise en œuvre à grande échelle et l'assistance technique dans le cadre de divers programmes de l'UE (Commission européenne, 2024).

Au-delà de la promotion de l'innovation, le mécanisme renforce le rôle de l'éducation et de la recherche dans l'avancement du Green Deal européen, en positionnant les universités et les institutions de recherche comme des acteurs centraux dans la promotion de la durabilité à travers le développement de programmes d'études, la formation aux compétences vertes et les environnements d'apprentissage interdisciplinaires. Ce flux de financement devrait renforcer les politiques européennes existantes en matière d'éducation en soutenant de nouveaux réseaux de recherche consacrés à la durabilité dans l'enseignement supérieur, en encourageant la coopération entre les universités techniques, les sciences sociales et les institutions artistiques afin de développer des programmes d'études holistiques sur la durabilité. En outre, un financement spécifique sous la Facilité NEB permet la création de programmes de formation

spécialisés pour les éducateurs, garantissant que les principes de durabilité sont pleinement intégrés dans les méthodologies d'enseignement à travers les disciplines.

En outre, l'appel du NEB intitulé "Transformer les quartiers, les rendre beaux, durables et inclusifs" vise à élargir la participation, renforçant ainsi le rôle de l'initiative dans le développement local et régional. Concrètement, cela signifie qu'il faut soutenir des projets pilotes dans lesquels les établissements d'enseignement collaborent avec les autorités locales et les acteurs du secteur pour mettre en œuvre des solutions urbaines durables, telles que des bâtiments scolaires neutres en carbone et des infrastructures d'apprentissage économes en énergie. En intégrant des études de cas réels dans les programmes d'enseignement, les étudiants acquièrent une expérience pratique en matière de conception durable, ce qui les prépare à des carrières dans l'économie verte. Toutefois, cette institutionnalisation marque un changement dans la gouvernance du NEB, qui passe d'un modèle expérimental et ascendant à une approche plus structurée et axée sur les politiques sous l'égide de la Commission Von der Leyen. Bien que ce changement apporte une stabilité financière et une cohérence politique, il soulève des inquiétudes quant à la capacité des acteurs locaux et des établissements d'enseignement à maintenir l'éthique participative originale du NEB dans un cadre de plus en plus centralisé. Au fur et à mesure que la Facilité NEB se développe, son succès dépendra de l'équilibre entre les mécanismes de financement à grande échelle et le besoin de flexibilité, en veillant à ce que les petites institutions et les initiatives locales ne soient pas mises de côté au profit des grandes universités bien établies et des consortiums de recherche.

En conclusion, l'intégration des principes du NEB dans l'enseignement européen représente une expansion stratégique de l'engagement de l'UE en faveur de la durabilité, de l'innovation et de l'inclusion dans les environnements d'apprentissage. Des programmes tels qu'Erasmus+ et Horizon Europe ne se contentent pas d'encourager les compétences écologiques, ils soutiennent également la collaboration interdisciplinaire et les applications concrètes de la durabilité. Des initiatives telles que "Green Erasmus" et le projet "Transformation of Places of Learning" du NEB Lab mettent en évidence la manière dont l'éducation est activement restructurée pour intégrer la responsabilité environnementale, tandis que BAUHAUS4EU et d'autres alliances de l'EUI démontrent le rôle des établissements d'enseignement supérieur dans l'intégration des principes du NEB par le biais de la collaboration transfrontalière, de la recherche et des plateformes d'apprentissage numérique. En renforçant le rôle de l'éducation dans le "Green Deal" européen, le NEB va au-delà de la mobilité et de la coopération universitaire, piliers permanents de la politique de l'UE en matière d'éducation, pour intégrer la durabilité à tous les niveaux, de l'école primaire à l'université. Ce changement marque une transition des politiques éducatives principalement axées sur la croissance économique et la cohésion sociale vers une approche plus globale qui s'attaque directement aux défis mondiaux tels que le changement climatique et l'inégalité sociale. La création de la Facilité NEB dans le cadre d'Horizon Europe institutionnalise davantage ces efforts, en garantissant un soutien financier et structurel pour

intensifier les initiatives qui intègrent la durabilité dans l'éducation. Collectivement, ces développements font du NEB un moteur essentiel de la transition éducative de l'Europe, en dotant les générations futures des compétences et des connaissances nécessaires à un avenir durable.

Intégrer les principes du NEB dans la politique culturelle de l'UE

La politique culturelle de l'Union européenne n'est pas contraignante et a évolué, passant de valeurs culturelles à une approche plus économique dans le cadre du programme Europe créative 2014 (voir Littoz-Monet, 2012). En outre, la conviction de longue date que la culture peut favoriser une identité européenne partagée et un sentiment d'appartenance a étayé à la fois le principe d'intégration politique et l'autolégitimation de la politique culturelle elle-même. Toutefois, l'idée que la culture sous-tend l'intégration politique s'est heurtée à des résistances, notamment en raison de la réticence des États membres à compromettre leurs identités culturelles distinctes. En réponse, la mobilité - à la fois comme concept et comme pratique - est apparue comme un mécanisme clé pour équilibrer l'identité nationale et la coopération européenne collective.

En fait, la mobilité - des biens culturels et des professionnels - joue depuis longtemps un rôle crucial dans le discours sur la politique culturelle de l'UE, car elle a permis de trouver un équilibre entre la préservation de la riche diversité culturelle de chaque État membre et la promotion simultanée de la collaboration transfrontalière entre les acteurs culturels. En outre, la mobilité a permis de respecter le principe de subsidiarité de l'UE, en permettant aux États membres de conserver leur autonomie, tout en permettant aux fonds de l'UE de soutenir la dimension transnationale complémentaire des pratiques culturelles.

Vers 2018, la durabilité apparaît comme un nouveau paradigme émergeant dans les politiques et programmes culturels, car "la créativité culturelle et le contenu culturel peuvent être [considérés] comme un moteur essentiel du changement vers des CSC et une société plus respectueuse de l'environnement" (CE 2023, 142). En fait, "la sensibilisation aux préoccupations environnementales et aux risques liés au changement climatique par le biais de diverses activités, œuvres et services culturels et créatifs peut contribuer à faire évoluer les mentalités et à encourager le changement vers des pratiques plus écologiques" (CE 2023, *ibidem*). Grâce à sa double fonction symbolique et structurelle, la durabilité a gagné du terrain dans le discours sur la politique culturelle, ce qui a conduit à un nouvel examen d'un pilier

essentiel de la politique culturelle de l'UE : la mobilité transnationale. En outre, l'initiative New European Bauhaus (NEB) élargit le rôle de la culture en intégrant la durabilité, l'innovation et l'inclusion sociale dans l'agenda de la politique culturelle de l'UE. En intégrant les valeurs du NEB dans le principal programme culturel - Europe Créative -, l'UE cherche à développer des récits et des histoires qui expliquent différentes manières et approches pour travailler à une transition écologique et à la prévention du changement climatique (Commission européenne, 2023, 143).

Dans cette section, nous explorerons l'intersection entre l'initiative New European Bauhaus (NEB) et la politique culturelle de l'UE, en mettant l'accent sur l'alignement des priorités politiques et des initiatives culturelles sur les objectifs de durabilité, d'inclusivité et d'approches ascendantes du NEB. Plus précisément, la section s'interroge sur la manière dont le NEB influence la politique culturelle de l'UE et, par conséquent, sur les défis et les opportunités qui découlent de l'intégration du paradigme de la durabilité dans les pratiques culturelles.

Dans le contexte du Green Deal, il a été déclaré que " les secteurs culturel et créatif (CCS) ne doivent pas être laissés pour compte dans la transition verte " (CE, 2023, p. 9) ; par conséquent, l'effort pour intégrer la protection de l'environnement, la durabilité et la lutte contre le changement climatique dans le programme Europe créative et ses actions a été évident depuis ce moment-là. Cependant, il convient de noter que, malgré ces efforts, " le programme Europe Créative entre 2014 et 2020 n'a pas inclus d'exigences en matière d'écologisation dans sa base juridique. Par conséquent, il n'y a pas eu d'exigences ou de critères formels d'écologisation spécifiés dans les appels à propositions lancés dans le cadre du programme" (CE, 2023). Le Green Deal européen a été mentionné dans la description de certains appels à propositions en 2020 et son lancement a conduit à une mise en œuvre plus complète de ces préoccupations au sein du CCS à partir de ce moment.

Avec le lancement du NEB la même année, le potentiel de la culture, considérée comme "l'expression culturelle du Green Deal européen" (Volgger, 2022, p. 1), comme un générateur de nouvelles imaginations et comme "une école de pensée et de pratique" (Mazzucato et al., 2020), a été clairement souligné dans les documents politiques. Cette compréhension a ensuite été soutenue par les universitaires et les praticiens (ibidem). Cette reconnaissance s'est ensuite reflétée dans la formulation de l'appel à propositions d'Europe créative pour des projets de coopération européenne de petite, moyenne et grande envergure au cours des années suivantes, dans lequel la " durabilité " et le NEB ont été rappelés en tant que priorités clés. Reconnaisant le rôle central du NEB dans l'intégration du paradigme de la durabilité dans la politique culturelle, dans les sections suivantes, nous ferons d'abord la lumière sur la façon dont la durabilité a été mise en œuvre dans le programme Europe Créative (2021-2027), puis nous illustrerons certains projets d'initiatives subventionnées par l'UE en réponse aux critères

nouvellement ajoutés, et enfin nous discuterons du paradigme de la durabilité dans le contexte plus large de la politique culturelle.

Le programme Europe Créative (2021-2027) - le principal programme de l'UE responsable des questions culturelles soutenant la coopération transnationale des professionnels de la culture - a intégré les principes de durabilité dans ses priorités avec deux critères (sur cinq) :

L'écologisation et l'inclusion. Dans ces appels à propositions, le NEB est explicitement mentionné à la fois sous l'étiquette "cadre politique" (voir contexte politique) et sous "priorité du projet" (voir priorité politique), en particulier sous la priorité de la "durabilité". En outre, il a été remarqué que des appels à propositions plus spécifiques dans le cadre du programme de travail annuel 2022 d'Europe Créative incluaient également des sujets et des priorités thématiques pertinents pour le NEB. Parmi les projets sélectionnés pour un financement, environ 20 projets sont fortement inspirés par les principes du NEB (CE, 2023 ; p.7). En outre, pour garantir la mise en œuvre du NEB dans les États membres, des points de contact nationaux (PCN) ont également été établis.

En outre, dans la résolution du Conseil sur le plan de travail de l'UE pour la culture 2023-2026 (Journal officiel de l'Union européenne du 7 décembre 2022), l'intégration de la durabilité environnementale dans les initiatives culturelles est fortement soulignée, en accord avec les objectifs du Green Deal européen. La résolution met également l'accent sur la mise en place d'outils supplémentaires, tels qu'un groupe de la méthode ouverte de coordination (MOC) composé d'experts issus des secteurs de la culture et de la politique environnementale et climatique, chargé de formuler des recommandations d'ici la fin de l'année 2025, ou un réseau de points de contact verts des desks d'Europe créative.

En ce qui concerne la mise en œuvre sur le terrain, trois initiatives se distinguent par leur rôle dans l'élargissement de la portée des priorités du NEB parmi les acteurs clés et les parties prenantes du secteur : 1) l'événement biennal du Festival européen du Bauhaus, 2) l'EIT Culture et créativité - avec les partenaires communautaires du New European Bauhaus (EC, 2023a, p.7) et 3) le New European Bauhaus collective (NEBC), qui regroupe plusieurs organisations paneuropéennes représentant des architectes, des urbanistes, des architectes paysagistes, des architectes d'intérieur, des ingénieurs, des designers, des artistes, des éducateurs et des chercheurs de l'environnement bâti, et plus largement des secteurs culturels et créatifs (EC, 2023b, p. 143). Les réseaux faisant partie du NEBC - financés par Europe Créative - comprennent les acteurs suivants : le Conseil des Architectes d'Europe (CAE), Culture Action Europe (CAE), Europa Nostra, Trans Europe Halles (TEH), Future Architecture, LINIA, le Conseil Européen des Architectes d'Intérieur (ECIA), le Conseil Européen des Urbanistes (ECTP-CEU) et ELIA (ibidem). Le festival est plutôt un événement biennal qui se tient à Bruxelles et qui englobe diverses activités parallèles, dont un forum discutant de divers sujets liés au nouveau Bauhaus européen, une foire présentant des projets, une fête et des événements

satellites organisés indépendamment dans toute l'Europe et au-delà. L'objectif premier de cette initiative est de remplir une fonction de communication claire, en s'engageant activement auprès des citoyens .¹

Alors que la tentative d'inclure les principes du NEB dans les appels d'offres d'Europe Créative - à un niveau technique - cherche à promouvoir un engagement ascendant des professionnels de la culture alignés sur le discours du NEB par le biais des initiatives culturelles subventionnées par l'UE (régime de financement), les trois initiatives mentionnées ci-dessus ont cherché à intégrer les principes du NEB dans divers mécanismes de gouvernance - un festival et deux méta-réseaux - pour atteindre une pléthora plus large de parties prenantes concernées par les principes du NEB.

Plus largement, au-delà de ces tentatives plutôt descendantes, on remarque également une évolution plus diffuse vers le paradigme de la durabilité au sein des réseaux et plateformes culturels, leurs missions et activités s'étant progressivement alignées sur les principes du New European Bauhaus (NEB) dans les années qui ont suivi 2020. Par exemple, la plateforme Perform Europe a pour mission principale de "créer des projets de tournée et de diffusion d'œuvres d'art plus durables, plus équitables, plus inclusifs et plus accessibles dans le domaine des arts du spectacle". La plateforme sélectionnera des projets qui visent à "rehausser le profil du secteur des arts du spectacle en termes de contribution et d'implication dans un environnement plus durable, équitable et inclusif, créant un environnement pour tous, indépendamment des capacités ou des handicaps" (ibidem). Les réseaux accordés par Europe Créative, tels que l'IETM - le réseau chargé de représenter le secteur du théâtre et des arts du spectacle - a organisé l'École verte et a mis l'accent, par le biais de publications et d'événements, sur l'utilisation du terme durable plutôt que vert uniquement (voir la publication de l'IETM - Climate Justice : Through the Creative Lens of the Performing Arts et la conférence Burn-Out : Care). D'autres plateformes européennes se sont concentrées sur les conditions de travail des artistes et le soutien à l'équité des revenus. L'initiative Culture Moves Europe - chargée de soutenir une transition dans le secteur de la musique - a mis l'accent sur la mobilité individuelle des artistes et sur les bourses de résidence qui s'alignent sur les paradigmes de l'écologie et de la durabilité. Des projets de coopération, tels que "STAGES - sustainable theatre alliance for a Green Environmental Shift", rassemblent douze théâtres partenaires en Europe et en Asie, une université et un réseau européen de théâtres et se positionnent comme "un laboratoire d'expérimentation visant à contribuer à la transition écologique et sociale du secteur théâtral en Europe, en s'appuyant sur les 17 objectifs de

¹ https://new-european-bauhaus.europa.eu/events/festival_en

développement durable définis par les Nations unies". D'autres projets tels que "Forest Encounters" contribuent à la restauration de la nature par le biais d'œuvres d'artistes, et "Land of Butterflies" se concentre sur la récupération et la transmission de la mémoire et des empreintes des femmes dans le patrimoine culturel des territoires ruraux. À partir de ces expériences, il est possible d'affirmer que tant les plateformes transnationales établies que les organisations de base ont expérimenté l'adoption de la durabilité environnementale, économique et sociale comme objectif à long terme, en soulignant l'importance de changer les comportements.

En outre, pour souligner davantage le rôle de la culture en tant que moteur de la durabilité et de l'innovation au niveau politique, il convient de mentionner la campagne de plaidoyer "Cultural Deal EU - 2024-2029 beyond" soutenue par trois acteurs clés du secteur, à savoir Culture Action Europe, la Fondation européenne de la culture et Europa Nostra. Dans le manifeste Cultural Deal EU (2024), bien que les principes du NEB ne soient pas explicitement mentionnés, les concepts de durabilité et de résilience démocratique sont centraux. Le manifeste appelle à faire de la culture une grande priorité au sein des institutions européennes, en préconisant un engagement de 2 % du budget de l'UE à allouer à la culture. Suite à la conversation politique annuelle *Culture : la boussole de l'avenir de l'Europe* qui s'est tenue au début de l'année 2025, la durabilité reste une priorité clé pour la culture. Cela se reflète dans son intégration dans diverses initiatives, telles que les capitales européennes de la culture (par le biais de critères d'écologisation), son intégration dans le Fonds de cohésion et des expériences d'engagement démocratique au niveau des villes, mais aucun héritage clair avec le NEB n'a été présenté. Par ailleurs, la même année, un nouvel appel spécifique aux start-ups pour participer au programme d'accélération de start-ups 2025 Catalyse New European Bauhaus (NEB) a été créé pour soutenir les entreprises et l'esprit d'entreprise afin d'accéder à l'écosystème NEB de la Communauté de l'EIT avec des projets abordant des défis spécifiquement liés au climat, à la mobilité urbaine, à l'alimentation et à l'industrie manufacturière. Notre analyse révèle que si l'initiative NEB a réussi à renforcer la légitimité du paradigme de la durabilité dans les principes de la politique culturelle, elle n'a pas réussi à avoir un impact durable sur le discours de la politique culturelle dans son ensemble et sur son système de financement. Par ailleurs, la dimension symbolique du secteur culturel dans la diffusion des principes du NEB dans la sphère publique a été explorée sous son potentiel. Ce risque, cependant, avait déjà été reconnu par les institutions européennes elles-mêmes (PE, 2024, p. 11), qui ont noté qu'un manque d'actions concrètes pourrait aboutir à des résultats ambigus. Néanmoins, l'effort visant à intégrer les valeurs de durabilité, d'inclusion et de beauté dans la vie quotidienne des citoyens européens (Commission européenne, 2020 ; Volgger, 2022) a été clairement expérimenté à différentes échelles par le biais de divers mécanismes, outils et initiatives (appels ouverts, prix, festival et réseaux *ad hoc*).

Dans l'ensemble, il est possible de résumer que le principe de durabilité au sein des positions culturelles, d'une part, est une contribution aux objectifs d'alphabétisation climatique par le biais d'initiatives culturelles et, d'autre part, cherche à "inclure une action durable sur les aspects artistiques, humains, sociaux, économiques et environnementaux" (EPT, PEARLE 2023) de manière plus large. Toutefois, ce paradigme a suscité des tensions importantes avec l'autre principe bien établi de la politique culturelle : celui de la mobilité transnationale. En tant qu'élément subsidiaire de la politique culturelle de l'UE, le paradigme de la mobilité, qui met l'accent sur la circulation des biens culturels et des professionnels entre les pays, a joué un rôle central dans l'élaboration de la politique jusqu'à présent. La durabilité a en effet exigé un réexamen plus large de la mobilité transnationale telle qu'elle a été pratiquée jusqu'à présent. Cela peut également soulever des inquiétudes quant à l'équité sociale au sein du secteur culturel de l'UE, notamment en ce qui concerne la mobilité des professionnels de la culture, surtout si l'on tient compte de la diversité géographique et des disparités infrastructurelles entre les différents contextes géographiques. En outre, le passage à la durabilité nécessite une réévaluation des paradigmes économiques et d'innovation, qui ont mis l'accent sur l'éducation et l'innovation dans les secteurs créatifs pour favoriser la cohésion sociale, le bien-être des citoyens et la croissance économique (Parlement européen [Fiche d'information], n.d. 2019). En conclusion, si le paradigme de la "durabilité" offre une approche plus holistique qu'une focalisation étroite sur l'"écologisation" en intégrant à la fois la responsabilité environnementale et l'inclusion, comme le soulignent les priorités d'Europe Créative, des défis substantiels persistent pour sa mise en œuvre. L'établissement d'un lien efficace entre la durabilité et d'autres préoccupations cruciales dans ce domaine, telles que la liberté artistique, les droits culturels et la justice, nécessite un développement plus approfondi, tant sur le plan conceptuel qu'empirique. En outre, outre l'accent mis sur la dimension culturelle au cœur du NEB, il existe encore aujourd'hui une lacune importante dans notre compréhension de la manière dont la durabilité pourrait être articulée plus concrètement au sein du secteur culturel. Dans le cadre de l'attention croissante portée à la durabilité, un nouveau discours centré sur les valeurs sociales émerge au sein du secteur. Ce dernier pourrait-il être conçu comme une alternative potentielle à l'idée politiquement sensible de la culture en tant que force motrice de l'intégration ? Et si, au lieu de considérer la culture comme un moyen d'intégration, l'accent était désormais mis sur la co-création et l'appropriation partagée de valeurs vertes, sociales et culturelles ?

Défis et orientations futures

L'intégration des principes du New European Bauhaus (NEB) dans divers contextes éducatifs et culturels à travers l'Europe présente plusieurs défis importants, reflétant les complexités de l'harmonisation des normes éducatives et des infrastructures culturelles à travers un continent culturellement et structurellement varié et un niveau variable d'engagement des acteurs de la mise en œuvre. Les contextes éducatifs et culturels ont tous deux rencontré des difficultés dans

la mise en œuvre des principes du NEB, et pour aller de l'avant, il faudrait envisager ces politiques complémentaires d'une manière légèrement différente. Les programmes Erasmus+ et Europe Créative ont tous deux mis davantage l'accent sur la durabilité, les compétences vertes et l'économie circulaire, afin de refléter les objectifs de collaboration interdisciplinaire et de durabilité du NEB, mais la mise en œuvre de ces principes s'est heurtée à des contraintes.

Pour le secteur de l'éducation, l'un des principaux obstacles est la diversité inhérente aux systèmes éducatifs des États membres de l'UE. Chaque pays possède des structures éducatives, des approches pédagogiques et des priorités qui lui sont propres, ce qui complique l'application uniforme des principes du NEB. Par exemple, alors que certains pays disposent de cadres bien établis pour l'éducation à l'environnement, d'autres peuvent éprouver des difficultés en raison d'un manque de ressources, d'infrastructures ou de soutien institutionnel (Espace européen de l'éducation, 2022). Cette disparité suggère la nécessité d'adopter des approches sur mesure qui tiennent compte du contexte spécifique de chaque État membre plutôt qu'une stratégie unique. Les contraintes financières compliquent encore davantage l'intégration des principes du NEB, en particulier dans les régions moins riches où les budgets de l'éducation sont déjà très limités. La mise en œuvre de programmes inspirés du NEB nécessite souvent des investissements substantiels dans les nouvelles technologies, la modernisation des infrastructures et la formation des enseignants. L'adoption de pratiques de construction durable dans les bâtiments scolaires, un aspect clé de la vision du NEB, nécessite des ressources financières importantes qui peuvent ne pas être facilement disponibles dans toutes les régions (CEDEFOP, 2021). Ces difficultés financières soulignent la nécessité de mettre en place des mécanismes de financement plus solides ou des partenariats public-privé pour soutenir l'adoption généralisée des principes du NEB.

L'accent mis par le NEB sur l'apprentissage par l'expérience et les projets pose également des problèmes logistiques. De nombreuses écoles et universités ne disposent pas des partenariats nécessaires avec les industries et les communautés locales pour soutenir de telles expériences d'apprentissage pratique. Cela est particulièrement vrai dans les régions rurales ou moins industrialisées, où les possibilités de collaboration peuvent être limitées. En outre, le passage à des programmes interdisciplinaires et axés sur la durabilité nécessite un développement professionnel important pour les enseignants, qui n'est pas accessible de manière uniforme dans tous les États membres de l'UE (Réseau Eurydice, 2021). Cette situation souligne l'importance d'investir dans la formation et le développement des enseignants pour s'assurer qu'ils sont en mesure de dispenser efficacement un enseignement aligné sur le NEB.

En outre, un autre domaine critique est celui de l'élaboration des programmes d'études. L'intégration des principes du NEB - axés sur la durabilité, l'innovation et l'inclusion - dans les programmes nationaux des différents systèmes éducatifs de l'UE exige une prise en compte minutieuse de la diversité culturelle et des cadres éducatifs existants. L'amélioration de la

formation et du développement professionnel des enseignants est un autre point essentiel. Préparer les éducateurs à dispenser efficacement une éducation interdisciplinaire et axée sur la durabilité nécessite des programmes de formation spécialisés. Les outils pédagogiques numériques et novateurs représentent également une occasion importante de faire progresser les principes du NEB. L'utilisation de plateformes d'apprentissage en ligne, de ressources numériques et de nouveaux outils pédagogiques peut grandement améliorer l'accessibilité et l'inclusivité de l'éducation inspirée par le NEB sur le site. Dans ce domaine, des modèles tels que le Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM) de l'UNESCO fournissent des informations précieuses qui peuvent guider le développement de stratégies numériques dans le domaine de l'éducation.

Enfin, pour intégrer efficacement les défis et les considérations stratégiques entourant le New European Bauhaus (NEB) dans l'éducation européenne, la mission Horizon Europe proposée met en évidence à la fois des opportunités et des obstacles importants. La proposition de faire du NEB une sixième mission au sein d'Horizon Europe souligne l'engagement de l'UE à intégrer les principes du NEB dans divers secteurs, y compris l'éducation. Toutefois, cette intégration se heurte à des difficultés, telles que la diversité des systèmes éducatifs des États membres de l'UE, les contraintes financières et la nécessité d'une formation approfondie des enseignants. En outre, la proposition a suscité un débat parmi les parties prenantes, qui s'interrogent sur sa faisabilité et sur les risques de chevauchement avec les missions existantes. La structure finale de la mission du NEB devra être affinée avec soin pour répondre à ces questions et pour s'assurer qu'elle contribue efficacement aux objectifs plus larges de durabilité, d'inclusion et d'innovation.

Pour le secteur culturel, le principal défi consiste à repositionner son rôle potentiel dans la promotion d'un changement structurel des valeurs, des comportements et des perceptions. Avec une conception renouvelée de la culture, plutôt liée aux principes de coproduction de valeurs sociales, le secteur explorerait son plein potentiel à la fois comme prototype où des solutions durables à long terme pourraient être expérimentées, et comme outil où de nouveaux récits sont diffusés. Pour encourager ce changement, il faudrait tout d'abord intégrer la CSC et la CCSI "dans la stratégie et la vision de l'Union européenne et dans ses objectifs politiques généraux" (Voices of Culture 2023 ; p. 17), mais aussi, par conséquent, développer un soutien intersectoriel et systématique qui faciliterait la diffusion d'un tel discours à tous les niveaux (ibidem). Enfin, pour mettre en œuvre efficacement des critères durables, intégrés dans l'écologisation des activités culturelles, il faut fournir des outils, des stratégies et des mécanismes pour soutenir ces efforts en tenant compte des contraintes financières et des ressources. Les critères écologiques, la durabilité à long terme et les incitations financières sont des outils de soutien pour l'adoption de pratiques durables (ibidem), également dans le CSC.

Diverses stratégies ont été testées pour intégrer et diffuser davantage les principes du NEB à différents niveaux. Elles vont d'une approche technique, où les principes du NEB sont intégrés dans les appels d'offres d'Europe Créative, à une dimension symbolique, représentée par la création d'un festival biennal et de prix, en passant par un niveau de gouvernance, à travers la création de réseaux, de points de contact nationaux et d'autres mécanismes de coordination. Tous ces efforts visent à favoriser un sentiment de communauté autour des valeurs de durabilité, d'inclusion et de beauté dans la vie quotidienne des citoyens européens, encourageant en fin de compte une appropriation ascendante d'une initiative descendante. Cependant, la dimension symbolique du secteur culturel dans la diffusion des principes du NEB dans la sphère publique n'a pas été explorée à sa juste valeur, ou du moins pas de manière cohérente au fil du temps. Et dans l'ensemble, la tentative de création d'une "communauté" ad hoc autour de ces principes est restée plutôt fragmentée et n'a pas été stimulée de manière autonome.

En outre, l'orientation politique de la prochaine Commission européenne (2024-2029) sous la direction d'Ursula von der Leyen reflète un changement plus large vers la souveraineté économique, l'autonomie stratégique et la compétitivité mondiale. Les nouvelles orientations politiques mettent l'accent sur un modèle de "compétitivité durable", où l'innovation, la transition écologique et le leadership industriel occupent une place centrale. Elles s'inscrivent dans la continuité de la stratégie plus large de l'UE visant à réduire les dépendances extérieures, en particulier dans des secteurs critiques tels que l'énergie, la technologie et les chaînes d'approvisionnement, tout en renforçant le rôle de la recherche et de l'éducation en tant que moteurs clés de la résilience. Notamment, alors que l'éducation est reconnue pour son rôle dans la promotion de la compétitivité européenne, la culture est largement absente de l'agenda, avec seulement une brève mention du patrimoine culturel dans le contexte de la préservation de "notre mode de vie européen". Cette omission signale une marginalisation potentielle de la culture dans les priorités futures de l'UE, en particulier par rapport à d'autres secteurs bénéficiant d'investissements substantiels. De même, le rapport Draghi sur l'avenir de la compétitivité européenne renforce cette orientation, en appelant à une augmentation des investissements dans l'innovation, la défense et la transition vers une économie neutre en carbone. Cependant, la culture reste absente du rapport, ce qui soulève des questions quant à sa position dans le cadre économique et stratégique évolutif de l'UE. L'absence de la culture à la fois dans le rapport Draghi et dans les orientations politiques de Mme von der Leyen suggère une réorientation politique où les initiatives culturelles sont considérées comme secondaires par rapport aux priorités économiques et technologiques. Ce changement pourrait avoir des conséquences à long terme sur les allocations de fonds, limitant potentiellement le soutien financier aux programmes culturels tels que Europe Créative, qui ont historiquement joué un rôle dans la promotion de la collaboration transfrontalière et de la construction de l'identité européenne.

L'éducation, en revanche, est présentée comme un élément crucial de la compétitivité européenne, s'alignant sur les efforts plus larges de l'UE pour renforcer les compétences, le leadership technologique et la résilience du marché du travail. Ce regain d'intérêt pour l'éducation reflète la reconnaissance par l'UE du besoin croissant d'une main-d'œuvre hautement qualifiée capable de conduire les transitions numériques et écologiques, en particulier dans des secteurs tels que les énergies renouvelables, l'intelligence artificielle et la fabrication de pointe. L'Agenda européen des compétences, ainsi que les investissements d'Horizon Europe dans des initiatives d'amélioration et de requalification des compétences, illustrent également la manière dont l'éducation est positionnée en tant qu'outil stratégique pour la sécurité économique et le leadership industriel (Commission européenne, 2024). Ces changements suggèrent une réorientation des priorités de l'UE, où la durabilité et l'autonomie économique sont centrales, mais où la dimension culturelle - en particulier en termes de politique et de financement - joue un rôle de plus en plus incertain. Par conséquent, l'avenir de la politique culturelle au sein de l'UE pourrait être de plus en plus lié à des stratégies économiques et industrielles plus larges, plutôt que de conserver un espace politique distinct comme dans les années précédentes.

Conclusion

En conclusion, l'intégration des principes du New European Bauhaus (NEB) dans l'éducation et la culture européennes est une approche transformatrice qui vise à aligner les cadres éducatifs et culturels sur les objectifs ambitieux de durabilité, d'inclusion et d'innovation. L'initiative NEB, en synergie avec des programmes clés de l'UE tels qu'Erasmus+, Horizon Europe et Europe Créative, est en train de remodeler le paysage éducatif et culturel, en favorisant une nouvelle génération d'apprenants et de professionnels de la culture équipés pour relever les défis du 21^e siècle. Cependant, le chemin vers l'intégration complète de ces principes n'est pas sans obstacles ou "déviation de trajectoire", notamment en ce qui concerne la diversité des systèmes éducatifs et culturels, les contraintes financières et la nécessité d'une formation approfondie. Alors que l'UE continue d'affiner ses stratégies, il devient de plus en plus vital de relever ces défis par une recherche ciblée et l'élaboration de politiques, en particulier dans le contexte mondial actuel marqué par des tensions géopolitiques, des crises climatiques et l'instabilité économique. L'Europe est confrontée à des pressions importantes liées à la montée de l'autoritarisme, aux changements d'alliances et aux préoccupations en matière de sécurité énergétique, exacerbées par le conflit en Ukraine. Ces dynamiques soulignent l'urgence pour l'UE de s'assurer que ses systèmes éducatifs non seulement soutiennent les objectifs de la Convention verte, mais contribuent également à renforcer l'autonomie stratégique et la résilience de l'Europe.

Dans l'ensemble, le NEB, au-delà de la promotion de la *durabilité, de l'inclusion et de la beauté*, cherche également à intégrer des principes de gouvernance participative, de coordination à plusieurs niveaux et de collaboration transdisciplinaire. Ces dimensions sont essentielles pour favoriser un nouveau récit européen ancré dans des valeurs sociales et culturelles co-crées. Dans ce cadre, les secteurs de l'éducation et de la culture ont cherché à rendre opérationnels les principes du NEB, mais leur mise en œuvre révèle des tensions et des défis structurels communs.

L'un des principaux défis est la friction entre les cadres traditionnels de la politique éducative et culturelle et le programme du NEB axé sur la durabilité. Alors que l'éducation a toujours été structurée en fonction de la compétitivité économique, des besoins du marché du travail et de l'acquisition de compétences standardisées, le NEB introduit une vision plus large qui intègre la conscience écologique, l'apprentissage interdisciplinaire et la transformation des environnements physiques d'apprentissage. De même, la politique culturelle a longtemps été définie par la mobilité, la diversité et la liberté artistique, mais l'accent mis par le NEB sur la durabilité nécessite un réexamen de la manière dont les initiatives culturelles équilibrent la collaboration transnationale et la responsabilité environnementale. Cette tension souligne la complexité de l'alignement des objectifs politiques de longue date sur un nouveau paradigme centré sur la durabilité écologique et sociale.

Dans le même temps, les deux secteurs mettent l'accent sur la collaboration, la co-crédation et la co-conception en tant que mcanismes centraux pour l'intégration des valeurs du NEB dans la pratique. Dans le domaine de l'éducation, cela se traduit par la multiplication des alliances universitaires transnationales et des initiatives de recherche interdisciplinaires qui accordent la priorité à la durabilité et à l'innovation. Des programmes tels qu'Erasmus+ et Horizon Europe ont de plus en plus intégré ces dimensions, favorisant les partenariats qui transcendent les frontières nationales et les cloisonnements disciplinaires. Dans la sphère culturelle, des dynamiques similaires sont à l'œuvre, avec Europe Créative et d'autres initiatives financées par l'UE qui encouragent la collaboration intersectorielle entre les artistes, les architectes, les urbanistes et les experts en environnement. Ces efforts reflètent une évolution plus large vers des approches plus participatives et expérimentales de l'élaboration des politiques, où les hiérarchies traditionnelles sont remises en question par des formes de gouvernance ascendantes et en réseau. En outre, l'éducation et la culture subissent une transformation plus profonde de leur rôle en tant que biens publics qui servent non seulement des objectifs économiques ou artistiques, mais aussi des objectifs sociaux et environnementaux plus larges. L'éducation est de plus en plus considérée comme un moyen de cultiver une citoyenneté responsable, en dotant les apprenants des compétences nécessaires pour relever des défis mondiaux complexes tels que le changement climatique et l'inégalité sociale. De même, la culture est redéfinie comme un

moyen de façonner les imaginaires collectifs et d'influencer les changements de comportement, en positionnant la durabilité comme une valeur fondamentale au sein de la production artistique et créative. Cette réorientation commune suggère que, bien que l'éducation et la culture aient des trajectoires politiques distinctes, elles convergent vers une ambition commune : contribuer à l'objectif global du NEB de créer une société européenne plus durable, plus inclusive et esthétiquement plus riche.

Notre analyse révèle qu'alors que la culture était censée jouer un rôle ambitieux dans la diffusion des principes du NEB à différents niveaux et dans différents secteurs, la mise en œuvre du NEB dans le secteur de l'éducation reste plutôt liée au marché du travail et à la création de compétences dans le contexte actuel de résilience. Cependant, alors que l'héritage de l'initiative a été relativement faible dans la politique culturelle, il est devenu structurellement ancré dans la politique de l'éducation.

En résumé, l'article a mis en évidence le rôle potentiel de la culture dans le changement de paradigme de la durabilité au sein des politiques et programmes de l'UE. Cependant, en ce qui concerne la mise en œuvre concrète des principes durables et écologiques au sein de la politique culturelle de l'UE, deux tendances clés ont été soulignées et méritent d'être explorées plus avant. Premièrement, des défis persistent dans la traduction de ces principes en actions concrètes au niveau des pratiques opérationnelles, en atténuant la tension entre les modèles de mobilité et de durabilité. Deuxièmement, un changement potentiellement important en termes de narration est en cours : l'accent traditionnel mis sur une identité européenne commune pourrait évoluer vers un concept unificateur plutôt centré sur les principes de durabilité et de co-création. Ce dernier changement ouvre un vaste champ d'exploration pour les praticiens et les chercheurs dans le domaine de la culture. Enfin, les efforts en faveur de la durabilité et de l'inclusion dans l'éducation doivent tenir compte de ces réalités géopolitiques complexes, notamment la dépendance de l'UE à l'égard de matières premières essentielles et la nécessité de maintenir la compétitivité économique dans un contexte d'incertitudes mondiales. En outre, l'UE doit faire face aux disparités internes entre les États membres, où les différents niveaux de développement économique et d'engagement politique pourraient entraver la mise en œuvre uniforme des transitions verte et numérique. En intégrant efficacement les principes du NEB dans l'éducation, l'UE peut non seulement renforcer sa position de leader mondial en matière de durabilité, mais aussi fortifier une Union plus cohésive et plus résiliente, capable d'affronter à la fois les défis internes et les menaces externes. Cette approche contribuera à un avenir plus durable, plus inclusif et plus innovant pour l'Europe, tout en renforçant son influence et sa stabilité sur la scène mondiale.

Cependant, notre compte-rendu a également démontré que le New European Bauhaus (NEB) a été initialement conçu comme une initiative culturelle, destinée à intégrer la durabilité, l'inclusivité et l'esthétique dans l'élaboration des politiques de l'UE en encourageant

l'engagement ascendant des acteurs créatifs et culturels. Les acteurs culturels, tels que Cultural Action Europe (2022), ont activement plaidé pour que le NEB devienne un programme autonome dans le cadre du Green Deal de l'UE, arguant qu'il nécessitait son propre financement plutôt que de puiser des ressources dans les programmes préexistants du secteur culturel et créatif tels que Creative Europe ou le Cluster 2 d'Horizon Europe (Culture, Créativité et Société Inclusive). Cependant, si ces efforts ont permis de positionner le NEB en tant que mouvement culturel, sa trajectoire institutionnelle s'est déroulée différemment. Au lieu de devenir un programme indépendant, le NEB a été intégré dans des cadres politiques plus larges de l'UE, en particulier au sein d'Horizon Europe et d'initiatives éducatives.

L'intégration du NEB dans le financement de l'éducation et de la recherche marque un changement important dans sa mise en œuvre. Alors que l'initiative était à l'origine conçue comme un cadre souple et expérimental intégrant des acteurs locaux et des mécanismes de renforcement des capacités, son évolution l'a vue de plus en plus structurée par le biais de programmes de financement de l'UE bien établis.

Dans le domaine de l'éducation et de la recherche, le lancement du mécanisme du NEB signale un changement stratégique dans la gouvernance du NEB, qui passe d'une initiative expérimentale à un cadre plus structuré, axé sur les politiques et intégré dans l'approche politique plus large de l'UE, axée sur les missions. Si ce changement offre une stabilité de financement, il soulève également des questions sur la centralisation potentielle de la prise de décision et sur le maintien de l'éthique participative et ascendante du NEB. Alors que le NEB s'aligne de plus en plus sur les priorités de recherche d'Horizon Europe, son succès dépendra de l'efficacité avec laquelle il équilibrera le soutien institutionnel descendant avec l'innovation de base dans l'éducation et la transformation urbaine.

Le secteur culturel, qui a joué un rôle crucial dans la vision initiale du NEB, a été témoin d'une dilution de son impact direct, étant donné que les principes du NEB ont été principalement mis en œuvre par le biais de programmes de subventions à grande échelle dans le cadre d'Horizon Europe et de la politique de cohésion, plutôt que par un financement culturel direct. En conséquence, l'initiative est passée d'un modèle expérimental ascendant à une approche politique plus institutionnalisée, où les projets à grande échelle et les consortiums de recherche sont les principaux bénéficiaires.

Ces transformations soulèvent des questions cruciales quant à l'adaptabilité et à l'efficacité du NEB pour atteindre ses objectifs initiaux. D'une part, l'intégration du NEB dans Horizon Europe et dans les politiques d'éducation garantit la durabilité à long terme et l'alignement sur les priorités clés de l'UE, telles que le Green Deal et l'Espace européen de l'éducation. D'autre part, elle représente un paradoxe politique : alors que le discours du NEB met l'accent sur l'engagement local et sur l'innovation communautaire, ses mécanismes de financement

favorisent de plus en plus les initiatives structurées et à grande échelle qui peuvent être moins accessibles aux petites organisations culturelles et aux acteurs créatifs locaux.

En fin de compte, l'institutionnalisation du NEB au sein de l'éducation et de la recherche a consolidé sa place dans l'agenda plus large de l'UE en matière de durabilité. Toutefois, cette évolution met également en évidence une tension essentielle : l'ambition participative initiale du NEB a été partiellement éclipsée par son intégration dans des structures politiques formalisées. Le contenu et les objectifs du NEB restent intacts, mais les outils et les instruments politiques utilisés pour les mettre en œuvre ont changé. Cette évolution reflète à la fois le succès et les limites de l'intégration d'une initiative souple et intersectorielle dans les cadres rigides du financement et de la gouvernance de l'UE. À l'avenir, l'un des principaux défis consistera à trouver un équilibre entre l'institutionnalisation à grande échelle du NEB et un engagement significatif de la base, en veillant à ce que sa vision originale de la créativité, de la participation communautaire et de la durabilité reste au cœur de sa mise en œuvre.

Références

Bason, C., Mazzucato, M., Conway, R., Hill, D.A (2020) New Bauhaus for a Green Deal. UCL Press.

Bauhaus-Universität Weimar. (2024). University Alliance BAUHAUS4EU and its Role in European Higher Education. Retrieved from Bauhaus-Universität Weimar.

CAE, European Cultural Foundation, Europa Nostra. (2024), Cultural Deal EU, Statement. <https://culturalfoundation.eu/wp-content/uploads/2024/12/Statement-CDEU-2024.pdf>

CEDEFOP. (2021). Green Skills and Environmental Awareness.

CEDEFOP (2024) Next generation skills intelligence for more learning and better matching Skills anticipation trends, opportunities and challenges in EU Member States.

Cino Pagliarello, M. (2022). Ideas and European Education Policy, 1973-2020: Constructing the Europe of Knowledge? Palgrave MacMillan.

EFA & PEARLE (2023), The Ultimate Cookbook for Cultural Managers. The EU Green Deal and Live Performance Organizations.

EU Work Plan for Culture (2023-2026): Council Resolution on the EU Work Plan for Culture 2023–2026 2022/C 466/01.

European Commission (2024), Commission mobilises research and innovation funding for the green and digital transitions. Press release.

European Commission. (2023). Creative Europe, Greening the Creative Europe Program, Final report.

European Commission (2023a). The Role of the Bologna Process in European Higher Education. Retrieved from European Education Area.

European Commission (2023d). Newsroom: 4.3 billion euros under Erasmus+ in 2024. Retrieved from: <https://ec.europa.eu/newsroom/neb/items/810180/en>

European Commission. (2019). The European Green Deal. Retrieved from European Commission.

European Commission. (2020). New European Bauhaus - About the Initiative. Retrieved from European Commission.

European Commission. (2021). The New European Bauhaus - Bringing the Green Deal to Life. Retrieved from European Commission.

European Commission. (2021b). New European Bauhaus - Beautiful, Sustainable, Together.

European Commission. (2022). Erasmus+ Programme Guide. Retrieved from European Commission

European Commission. (2023b). NEB Lab: Transformation of Places of Learning. Retrieved from New European Bauhaus.

European Commission. (2023c). Erasmus+ and Mobility in European Education. Retrieved from European Commission.

European Commission. (2023e). New European Bauhaus: Horizon Europe EU Mission in the pipeline. Retrieved from: https://joint-research-centre.ec.europa.eu/jrc-news-and-updates/new-european-bauhaus-horizon-europe-eu-mission-pipeline-2023-07-19_en

European Economic and Social Committee. (2021). Towards an Eu Strategy for enhancing green skills and competences for all. Retrieved from: <https://www.eesc.europa.eu/en/our-work/opinions-information-reports/opinions/towards-eu-strategy-enhancing-green-skills-and-competences-all-own-initiative-opinion>

European Parliament. (2022). The new European Bauhaus. European Parliament resolution of 14 September 2022 on the new European Bauhaus.

European Parliamentary Research Service. (2021). Cohesion policy contribution to New European Bauhaus.

European Parliamentary Research Service. (2021). Education and the New Bauhaus.

Fetting, C. (2020). The European Green Deal. ESDN Report December 2020. ESDN Office, Vienna.

Garben, S. (2010). The Bologna Process and the Lisbon Strategy: Commercialisation of Higher Education Through the Back Door? Retrieved from LSE Research Online.

Green Erasmus. (2021). Retrieved from: <https://project.greenerasmus.org/>

Green SCENT. (2023). Schools as Living Labs for the New European Bauhaus. Retrieved from Green SCENT.

Horizon Europe. (2021). EU Research and Innovation Funding. Retrieved from Horizon Europe.

IETM (2023). Climate Justice through the Creative Lens of the Performing Arts.
https://www.ietm.org/system/files/publications/IETM_Climate%20Justice_nov%2023_03.pdf

Katikas, L., Sotiriou, S. Schools as living labs for the new European bauhaus. Univ Access Inf Soc (2023). <https://doi.org/10.1007/s10209-023-01044-4>

NEB Lab. (2023). Transformation of Places of Learning. Retrieved from New European Bauhaus.

UNESCO. (2021). Global Education Monitoring Report. Retrieved from UNESCO GEM Report.

Volgger, P. (2022). The New European Bauhaus – A Fatal Affair? University of Innsbruck.

Voices of Culture. (2023). Culture & Creative Sectors & Industries driving Green Transition and facing the Energy Crisis. Brainstorming Report.